

A Bulle, de bien curieux bébés...

Autor(en): **Gavillet, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **2 (1972)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830216>

Nutzungsbedingungen

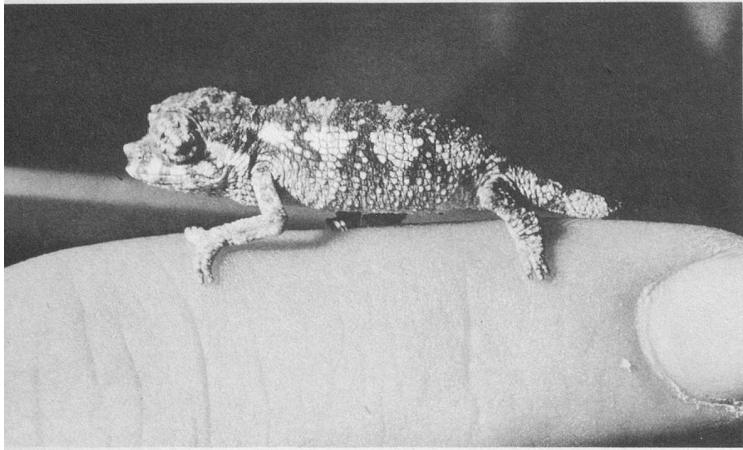
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



D'un bout à l'autre: 5 cm.

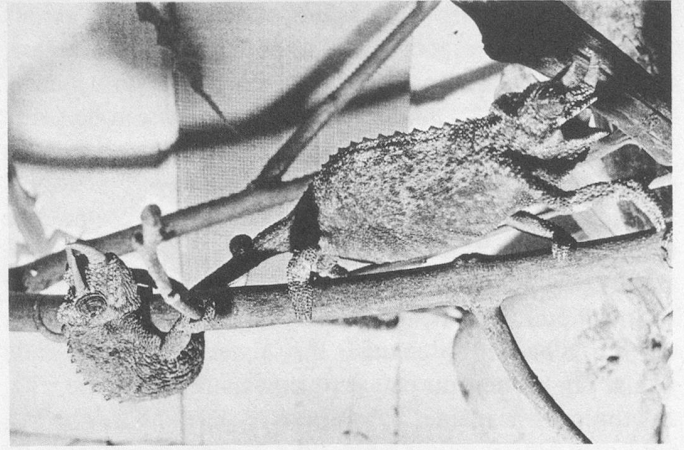
A Bulle, de bien curieux bébés...

Des bébés comme ceux-là, ça ne court pas les rues d'Helvétie! Ce qui permet de se pencher avec une attention toute spéciale sur ceux qui ont vu le jour à Bulle, au cœur du canton de Fribourg, dans un appartement confortable, celui de M. Joseph Remy, pharmacien.

Il faut dire, pour être complet, que M. Remy, s'il aime les animaux, a un fils, Charles-Henri, qui nourrit une véritable passion à leur endroit. Ses prédilections vont aux reptiles. A l'âge de 11 ans, sa maman le vit revenir à la maison, portant fièrement quelques lézards et un élégant serpent. Ce fut le début d'une collection-élevage qui fait la joie du jeune homme, et que les parents considèrent avec un légitime intérêt. Cette collection ne comporte pas moins de 25 reptiles. Parmi eux: un boa, un python, de petits caïmans, des vipères, des lézards, des varans et des iguanes. Sans oublier les vedettes actuelles: les caméléons.

Naissance d'une grande famille

Charles-Henri Remy acheta il y a quelques mois un couple de caméléons Jakson, animaux curieux, intéressants, insectivores et arboricoles. Tous les traités d'histoire naturelle décrivent ces reptiles à allure préhistorique, dont les membres se terminent par de véritables pinces, dont la queue est longue et préhensile, les yeux pédonculés, la langue vermiforme d'une longueur égale à celle du corps. Célèbres, les caméléons le sont grâce à leur réputation (exagérée) d'homochromie. Si leur peau ne prend pas instantanément la couleur de l'environnement, elle change de ton. C'est déjà quelque chose.



Papa et maman.

Trois mois après avoir installé son couple de caméléons dans un gentil logis spécialement conçu pour leur confort, Charles-Henri eut la joie de saluer de nombreuses naissances.

Trente-cinq bébés

Il est bon de préciser que les caméléons sont ovovivipares, ce qui veut dire que leurs bébés naissent entourés d'une sorte de membrane qui a l'apparence d'un œuf transparent.

La progéniture vint au monde à trois jours d'intervalle. Le premier jour, on salua 18 naissances et 17 le troisième. A leur arrivée sur terre, les bébés ne mesuraient que 5 cm de longueur. Mais alors que, presque partout ailleurs, la maman se penche avec tendresse sur le berceau du nouveau-né, maman caméléon et son mâle manifestèrent très vite des instincts d'anthropophage. Il fallut séparer les parents des enfants pour éviter un festin-massacre.

Quelques bébés moururent desséchés en dépit des soins qui leur furent prodigués. Mais dix-sept survécurent, au grand soulagement de Charles-Henri Remy.

La température du terrarium dans lequel vivent les mignons doit être de 25 à 30 degrés pendant la journée, et de 20 degrés la nuit. Le taux d'humidité doit être de 80 %. Ces conditions remplies, il ne reste plus qu'à nourrir convenablement les petites bouches. En fait de pâtée, on leur destine de minuscules grillons domestiques.

Ces bébés caméléons de Bulle sont originaires d'Afrique de l'Est, des hauts plateaux boisés. Leur espèce se distingue des autres par certains « ornements »: des cornes qu'ils portent à la hauteur des yeux et à l'extrémité de la gueule, qui leur donnent une certaine ressemblance avec les... rhinocéros.

S'ils sont cruels entre eux, ces animaux sont tout à fait inoffensifs pour l'homme. Charles-Henri Remy veille sur eux jour et nuit. Les bébés caméléons ont pris pour lui autant d'importance que ses autres reptiles, ses poissons et ses... cinq perroquets. Il y a à Bulle une chambre d'étudiant qui est un véritable petit zoo.

Reportage Alain Gavillet